

UNE AUTRE RÉALITÉ  
EST POSSIBLE  
POUR LES PERSONNES  
EN SITUATION  
DE HANDICAP.



GAPAS  
87 rue du Molinel - Bâtiment D, 2ème étage - 59700 MARCQ-EN-BARŒUL  
Tél. : 03 20 99 50 80  
contact@gapas.org

[www.gapas.org](http://www.gapas.org)



Association agréée ESUS (Entreprise Solidaire d'Utilité Sociale)

Conception éditoriale : Carole Tonneau / Crédits photos : XXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXX / Design graphique : Kévin Faroux / mai 2019

# L'année 2018 du GAPAS





# 3 mots clés pour décrire 2018 !

**Pierre Gallix**, président, et **François Bernard**, directeur général, se sont lancés le défi de résumer l'année 2018 en trois mots clés. Leur sélection !

## ambition

**Pierre Gallix** : « Une chose n'a pas changé en 2018 : c'est notre ambition fondamentale ! Celle de proposer le meilleur accompagnement possible aux personnes que nous accompagnons, de leur faire de la place dans notre société, car elles ont le droit à une citoyenneté pleine et entière. C'est notre ambition, notre conviction, notre combat. C'est ce qui réunit tous les professionnels du GAPAS. »

**Pierre Gallix** : « C'est une grande fierté pour moi de voir que le GAPAS est de plus en plus repéré dans notre environnement pour sa capacité à s'intéresser aux handicaps les plus complexes, pour la qualité de son accompagnement et son expertise en ingénierie de projet. Nos compétences se développent. C'est aussi grâce à l'ambition de la politique de formation du GAPAS. »

**Pierre Gallix** : « La permanence de notre ambition n'implique pas l'absence de trajectoire, bien évidemment. Et 2018 a été une année très riche de ce point de vue. C'est l'année de lancement de notre grand projet Vision, qui entend répondre à un questionnement : que voulons-nous être, quels services voulons-nous rendre à horizon 2030, dans une société et un monde en complet bouleversement ? C'est aussi une année d'enclenchement ou d'accélération pour de nombreux projets de transformation. »

## transition

**François Bernard** : « En 2018, nous avons enclenché des transitions importantes. La première est celle de notre offre de services. Cela démarre avec la « transition inclusive » du service hébergement du GAPAS. A terme, l'idée est que le service hébergement fonctionne comme une seule équipe, avec des réponses très individualisées, et totalement évolutives. Nous encouragerons de plus en plus les solutions accompagnées dans le milieu ordinaire. C'est déjà en chemin avec le développement de l'inclusion scolaire pour les enfants et l'extension des habitats partagés pour les adultes. Nous travaillons aussi sur notre transition écologique, et notre transition numérique. Les solutions numériques peuvent constituer un puissant levier d'inclusion pour les personnes en situation de handicap. Nous devons nous y intéresser de près. »

## professionnalisme

**François Bernard** : « En interne, nous privilégions depuis quelques années le management coopératif, qui nous permet de mieux communiquer, mieux coopérer et d'aborder les choses de manière plus collective. C'est une transformation aussi. Laisser plus de place aux actions et projets des équipes, des professionnels, c'est très cohérent avec notre volonté de favoriser l'autodétermination des personnes accompagnées. »

Pour le projet Vision, voir p.XX

Pour la transition inclusive du service hébergement, voir p.XX

Pour l'inclusion scolaire, voir p.XX

Pour les habitats partagés, voir p.XX

Pour la transition écologique, voir p.XX

Pour la transition numérique, voir p.XX

# Le GAPAS en quelques données clés

Présent en  
**HAUTS-DE-FRANCE**



et en  
**ÎLE-DE-FRANCE**



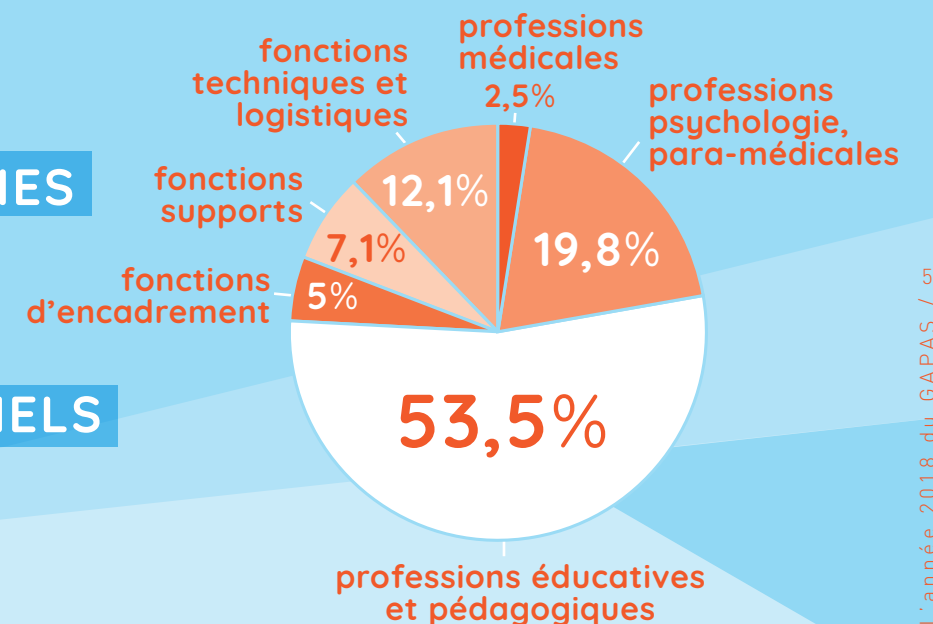
Nos **CARACTÉRISTIQUES**,  
nos **EXIGENCES**,  
et nos **PARTIS PRIS**



En 2018,  
**NOUS AVONS ACCUEILLI**  
**1 000** PERSONNES,  
enfants,  
adolescents, et adultes



En 2018,  
**NOUS SOMMES**  
près de  
**800**  
**PROFESSIONNELS**



# PARCE QUE L'UNION A DU SENS, NOUS SOMMES UN REGROUPEMENT DE 4 ASSOCIATIONS

Le GAPAS regroupe 4 associations partenaires : Art et Education, La Vie Autrement, l'ANPEA (association nationale des parents d'enfants aveugles) et AIDERA Essone. Le GAPAS est titulaire des autorisations de fonctionnement des 25 établissements et services dont il est gestionnaire. Le GAPAS est doté d'une direction générale qui, dans un dialogue constant avec les autres établissements et services, déploie un panel de services communs : administration et finances, ressources humaines, qualité et développement, communication et mécénat, systèmes d'information.

Chacune des associations membres du GAPAS est représentée à l'assemblée générale par 4 représentants et au conseil d'administration par 3 représentants, administrateurs élus au sein de l'assemblée générale. Le conseil d'administration est présidé par Pierre Gallix.

## COMPOSITION DU CONSEIL D'ADMINISTRATION au 31 décembre 2018

- Jean-Luc Assouly,
- Yves Delporte, vice-président
- Jean Desbonnet,
- Nicolas Eglin,
- Pierre Gallix, président
- Claudine Lobry,
- Michel Sagnier,
- Pierre Vaello,
- Florence Vanhecke,
- Georges Vedel, vice-président
- Bernard Vigin, vice-président
- Daniel Zielinski, vice-président



## nos PARTENAIRES INSTITUTIONNELS

Sur les territoires où il est implanté, le GAPAS entretient des relations très étroites et de confiance avec les institutions et collectivités locales qui agissent sur le champ du handicap.



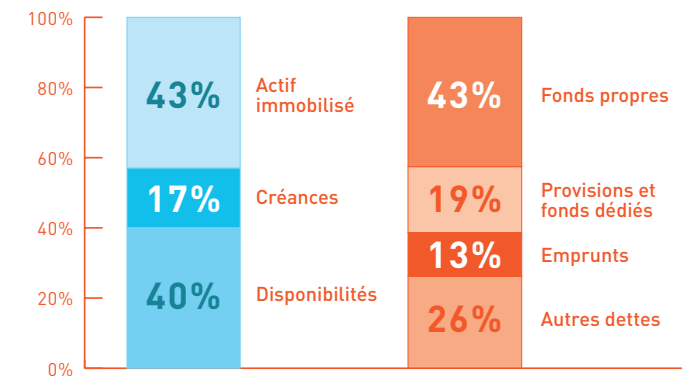
## nos PARTENAIRES DE RÉSEAUX

Le GAPAS est adhérent de l'URIOPSS Hauts-de-France, du CREAL Hauts-de-France, de l'Association Autisme Ressources (CRA Nord-Pas de Calais) et membre du GCSMS Polycap.



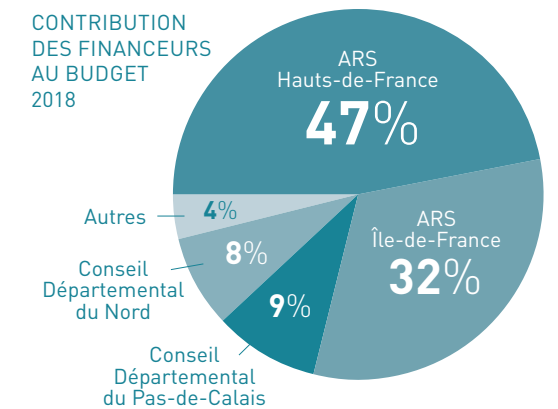
## BILAN 2018

Le bilan 2018 s'établit à 24 173 274 €

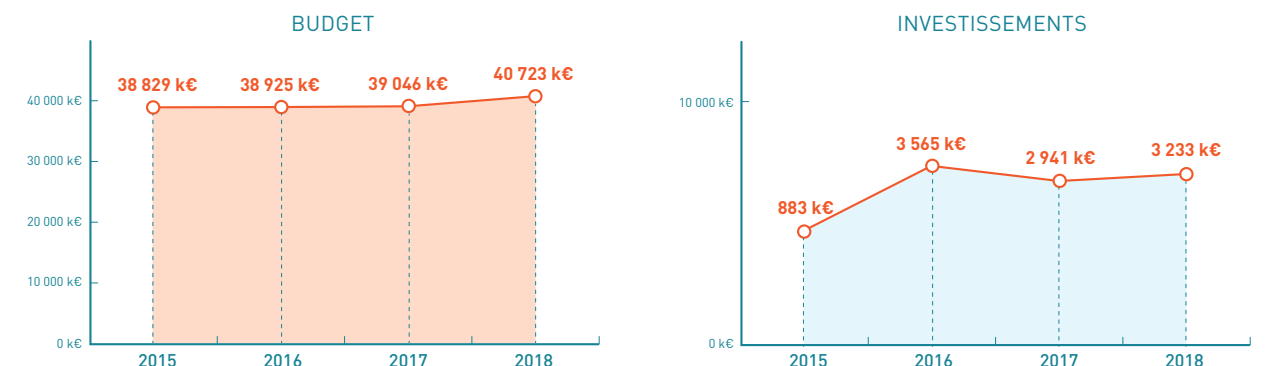


## BUDGET 2018

Le budget 2018 s'établit à 40 723 000 €



## EVOLUTION BUDGET ET INVESTISSEMENTS DEPUIS 2015







# Le GAPAS : la complémentarité de ses établissements et services sociaux et médico-sociaux

Le GAPAS propose diverses formes d'accompagnement pour les personnes en situation de handicap, enfants ou adultes. Au quotidien, toutes les équipes travaillent avec une ambition : favoriser la citoyenneté des personnes en situation de handicap, agir pour leur autodétermination, apporter une réponse accompagnée pour tous.

## POUR LES ADULTES

### Compagnie de l'Oiseau-Mouche

**Pour :** adultes en situation de handicap mental, titulaires d'une orientation en ESAT délivrée par la MDPH

**Fonctionnement :** L'Oiseau-Mouche développe une activité professionnelle de compagnie de spectacle vivant avec lieu et gère deux restaurants : Le Garage (in situ dans le théâtre), L'Alimentation (à la Condition Publique). 41 places, avec des métiers de comédien, serveur, cuisinier.

Roubaix (59) - 03 20 65 95 50 - [www.oiseau-mouche.org](http://www.oiseau-mouche.org)

### Service Hébergement

**Pour :** adultes en situation de handicap psychique, adultes en situation de déficience intellectuelle, avec ou sans troubles associés, adultes présentant des troubles du spectre de l'autisme

**Fonctionnement :** 7 modalités différentes d'accompagnement : habitats partagés, résidence service, foyer de vie, foyer hébergement, SAVS, SAMSAH, SAJ

Lille (59) - 03 20 40 02 10

### MAS La Gerlotte

**Pour :** adultes polyhandicapés, présentant un handicap moteur sévère, un handicap mental plus ou moins sévère et des troubles associés

**Fonctionnement :** 42 places, dont 38 en internat, 5 en accueil temporaire et 4 en accueil de jour

Marcq-en-Baroeul (59) - 03 28 09 94 15

### MAS Le Hameau

**Pour :** adultes polyhandicapés, présentant un handicap moteur sévère, un handicap mental plus ou moins sévère et des troubles associés

**Fonctionnement :** 40 places en hébergement permanent, accueil d'urgence ou accueil de jour

Hantay (59) - 03 20 88 88 00

### FAM Résidence L'Abbaye

**Pour :** adultes en situation de polyhandicap, majoritairement déficients visuels

**Fonctionnement :** 19 places en internat

Witternesse (62) - 03 21 39 06 73

### Foyer de vie Résidence Le Creuset

**Pour :** adultes présentant une déficience intellectuelle, avec ou sans déficience visuelle

**Fonctionnement :** 34 places, dont 29 en internat et 5 en accueil de jour

Isbergues (62) - 03 21 61 07 00

### MAS L'Alter Ego

**Pour :** adultes à partir de 14 ans, présentant des troubles du spectre autistique parfois associés à d'autres troubles

**Fonctionnement :** 40 places, dont 20 en internat et 20 en accueil alternatif, dit alternat (1 semaine en internat, 1 semaine en externat)

Mennecy (91) - 01 60 79 85 10

## POUR LES ENFANTS, ADOLESCENTS ET JEUNES ADULTES

### IME La Pépinière

**Pour :** enfants, adolescents et jeunes adultes de 4 à 20 ans, déficients visuels multi-handicapés

**Fonctionnement :** 88 places en internat

Loos (59) - 03 20 97 12 00

### Centre National de Ressources Handicaps Rares (CNRHR) La Pépinière

**Pour :** enfants et adultes atteints de déficience visuelle ou de troubles neuro-visuels, avec déficience et troubles associés

**Missions :** 4 missions pour toute la France et recouvrant tous les âges et étapes de vie. Evaluation fonctionnelle des situations avec transferts des compétences à l'entourage ; publications et formations ; animation de communautés de pratiques ; innovation.

Loos (59) - 03 20 97 17 31 - [www.cnrlapepiniere.fr](http://www.cnrlapepiniere.fr)

### Pôle Déficiences visuelles

**Pour :** enfants de 0 à 20 ans, déficients visuels avec handicaps associés

**Fonctionnement :** suivi de plus de 200 enfants, via trois portes d'entrée : CAMPS de l'Epi de Soël, SAAAS de l'Epi de Soël, SAFEP/SAAAS La Pépinière

Loos (59) - 03 20 62 25 60

### SESSAD Confluences

**Pour :** enfants de 18 mois à 20 ans, touchés par des troubles du spectre autistique

**Fonctionnement :** suivi de 44 personnes

Sainte-Geneviève-des-Bois (91) - 01 69 51 75 61

### Centre National de Ressources Handicaps Rares (CNRHR) Robert Laplanne

**Pour :** enfants et adultes sourds, ou touchés par des troubles complexes du langage associés à d'autres déficiences ou pathologies.

**Fonctionnement :** 4 missions pour toute la France et recouvrant tous les âges et étapes de vie. Evaluation fonctionnelle des situations avec transferts des compétences à l'entourage ; publications et formations ; animation de communautés de pratiques ; innovation.

Paris - 01 45 89 13 16 - [www.cnrlaplane.fr](http://www.cnrlaplane.fr)

### IEM La Source

**Pour :** enfants de 3 à 10 ans atteints d'un handicap moteur ou d'un retard de développement, avec un handicap associé

**Fonctionnement :** 20 places en externat

Hem (59) - 03 20 02 06 61

### IEM Le Passage

**Pour :** adolescents et jeunes adultes de 10 à 20 ans, en situation de handicaps complexes, s'exprimant par un handicap moteur et des troubles associés

**Fonctionnement :** 32 places, dont 20 en semi-internat et 12 en internat de semaine

Wasquehal (59) - 03 20 89 29 33

### IME Jean-Paul

**Pour :** enfants, adolescents et jeunes adultes de 6 à 20 ans aveugles ou déficients visuels avec handicaps associés

**Fonctionnement :** 60 places, dont 38 en internat, 22 en accueil de jour et 2 en accueil séquentiel

Evry (91) - 01 60 77 42 45

### IME Notre Ecole

**Pour :** enfants, adolescents et jeunes adultes de 3 à 20 ans atteints d'autisme

**Fonctionnement :** 32 places en externat

Sainte-Geneviève-des-Bois (91) - 01 60 16 64 91

2 unités d'enseignement lui sont rattachées :

#### UEMA L'Étang

**Pour :** enfants autistes de 3 à 6 ans

**Fonctionnement :** accueil de 7 enfants

#### UEEA Cachin

**Pour :** enfants autistes de 6 à 11 ans

**Fonctionnement :** accueil de 10 enfants

### SESSAD Le Tremplin

**Pour :** enfants de 0 à 20 ans, aveugles ou déficients visuels, avec handicaps associés.

**Fonctionnement :** suivi de 22 personnes

Evry (91) - 01 60 91 00 39



## Une des 5 premières UEEA de France, portée par l'IME Notre Ecole

*Depuis décembre 2018, 10 enfants autistes de l'IME Notre Ecole franchissent tous les matins le portail d'une école « ordinaire » : celui de l'école Marcel Cachin, à Sainte-Geneviève-des-Bois. Une salle de classe y a été entièrement aménagée à leur attention.*

C'est un beau pavillon en bois, une sorte de cocon posé et ouvert sur la cour de récréation... Mais c'est surtout une classe à part entière à l'échelle du groupe scolaire. « C'est la première classe au monde construite pour des enfants autistes dans une école primaire ordinaire », se félicite Didier Change-net, directeur du territoire Essonne du GAPAS. Cette UEEA (unité d'enseignement élémentaire pour enfants autistes), c'est aussi une nouvelle belle expérience de l'IME Notre Ecole dans la conception et la mise en œuvre de passerelles favorisant l'inclusion scolaire des enfants autistes. Dans la même ville, une unité similaire, pour 7 enfants de maternelle (une UEMA, unité d'enseignement maternelle pour enfants autistes) existe au sein du groupe scolaire l'Etang depuis 2015. Une classe externalisée fonctionne aussi à l'école Jean Jaurès.

Les UEEA ont été rendues possibles par une instruction interministérielle d'août 2018. En 2018-2019, au niveau national, seules 5 UEEA « pilotes », dont celle du GAPAS donc, seront ouvertes, tandis qu'un programme d'ouverture de 45 UEEA est prévu d'ici 2022-2023.



# Des premières !

## Une salle Snoezelen pour les enfants de l'IEM La Source à l'école Saint-Exupéry de Hem

*A Hem, les enfants qui fréquentent la classe externalisée de l'école maternelle Saint-Exupéry, bénéficient désormais d'une salle Snoezelen au 1er étage de l'établissement scolaire. La salle a été aménagée au cours de l'année 2018, grâce à un financement de la Ville de Hem et de la CAF.*

Ici, un tableau musical qui émet des sons et projette des taches de couleur. Là, un matelas d'eau qui propose un léger bercement... La salle Snoezelen installée au premier étage de l'école maternelle est conçue et équipée pour stimuler les sens, lâcher prise et se détendre... Elle permet d'autres pratiques de rééducation et d'éveil sensoriel pour les enfants porteurs de handicaps. Il est exceptionnel de rencontrer ce type d'équipement dans un établissement scolaire. En général, ces salles se trouvent en établissements médico-sociaux. Ici, cette réalisation est le résultat d'une relation de confiance et de qualité entre l'IEM et ses partenaires, notamment la ville de Hem. « Col-

laborer sur ce projet d'équipement nous a permis de renforcer encore nos relations avec l'école et la Ville de Hem, et d'ouvrir la voie vers une plus grande inclusion des enfants de l'IEM La Source au sein de l'établissement. Il y a de plus en plus de moments partagés. Certains des enfants fréquentent aujourd'hui la cantine. A la rentrée 2019-2020, il y aura une nouvelle salle pour la classe externalisée, et de plus en plus de temps communs. Nous sommes également en train de réfléchir à l'idée de faire bénéficier les enfants du centre aéré de la ville de Hem de la salle Snoezelen, le mercredi après-midi », explique Magali Desplas, directrice de l'IEM La Source.

Du sport, un tapis rouge, et de belles avancées qui illustrent très concrètement les idées d'inclusion, d'autodétermination et de citoyenneté des personnes en situation de handicap défendues par le GAPAS... Il y a eu des premières très distinguées en 2018 !







## Il va y avoir du sport !

*Il s'appelle Aurélien Altruy. Il vit à la MAS Le Hameau, à Hantay. Il est aussi le président de la toute nouvelle association GAPASPORT, née en 2018.*

Bien sûr, le sport adapté et l'handisport étaient pratiqués dans certains établissements du GAPAS bien avant 2018. Il y avait même déjà des sportifs engagés en compétition : foot en fauteuil électrique, boccia, sarbacane, natation... « Mais, jusque-là, nous prenions nos licences via une association handisport. Autrement dit, en compétition, nous ne représentions ni nos établissements, ni le GAPAS », raconte Thierry Descamps, éducateur sportif à la MAS Le Hameau. « Et puis, surtout, nous avions envie de faire autrement : développer la

*pratique sportive, la rendre plus accessible aux personnes accueillies, monter nos propres projets, et changer d'échelle en quelque sorte. Au fond, l'idée était aussi d'insuffler une dynamique sportive commune, de mutualiser les moyens humains et matériels entre établissements, de créer des équipes inter-établissements, bref de faire plus pour les personnes accueillies », poursuit-il. « Pour cela, il nous fallait monter une association sportive à l'échelle du GAPAS. »*

## Un bureau exclusivement constitué de personnes accueillies

Une formation en gestion de projet et deux Olympiades entre établissements plus tard, l'idée avait fini de faire son chemin, et les conditions de création de l'association étaient réunies. « C'est à ce moment-là qu'au sein du groupe de pilotage du projet, nous nous sommes dits que les professionnels n'étaient pas plus légitimes que les personnes accueillies pour administrer l'association. Nous en avons parlé aux personnes accueillies, et l'association s'est constituée avec un bureau avec quatre d'entre elles, venant de 4 établissements différents. »



Désormais, le bureau de GAPASPORT et ses membres se réunissent tous les mois pour s'occuper de la gestion de l'association, prévoir ses actions et projets, réfléchir aux partenariats et financements nécessaires afin d'acquérir les matériels adaptés à la pratique handisport. « Nous nous efforçons de beaucoup échanger, de rendre les choses très concrètes », explique Thierry Descamps. Aurélien, qui est polyhandicapé, ne peut ni écrire ni parler, mais il a pu participer et comprendre toutes les étapes importantes de la vie du projet : l'ouverture du compte en banque, les recherches de financement, etc.

Le grand projet de 2019, c'est la participation de GAPASPORT aux épreuves de course à pied et de randonnée de la Route du Louvre. Et l'équipe sera belle : 33 professionnels ; 8 personnes accueillies sur la randonnée de 10 km ; une formation de coureurs autour de Dimitri Twardowski en joëlette sur le 10 km. Et sur la course reine, le marathon : un groupe de 3 coureurs, dont Thierry, et Aurélien, en fauteuil adapté. Ils ont déjà notre médaille d'or.







## La terrible jungle conquiert Cannes !

*Le tournage de Dans la terrible jungle, à l'IME La Pépinière, c'était déjà une expérience incroyable. De leur séjour à l'IME (une semaine par mois pendant un an), de leurs rencontres avec les jeunes accueillis, les réalisatrices Omblin Ley et Caroline Capelle ont fait un film inclassable, salué par la presse. Un film qui, en 2018, a mené l'équipe et les jeunes acteurs jusqu'à Cannes !*



Un « teen movie joyeux et émouvant », selon les Inrockuptibles... « Une injection pure à la joie et au burlesque », selon Le Monde... En tout cas, un film qui ne parle pas du handicap, mais ouvre sur la vie réelle et fantasmée d'une dizaine de jeunes adolescents dont l'un des points communs est de vivre à l'IME.

Et c'est au festival de Cannes, dans le cadre de la sélection de l'ACID (Association du Cinéma Indépendant pour sa Distribution), que le film était présenté et diffusé pour la première fois. En mai 2018, sept jeunes et trois éducateurs acteurs ont accompagné les réalisatrices aux différentes projections et temps forts cannois du film. « Une expérience incroyable. Il faut imaginer les jeunes au premier rang lors des projections, sur scène avec les réalisatrices pendant des standing ovations, et aussi présents à des événements de la profession pour parler de leurs rôles avec d'autres acteurs, ou avec des journalistes... Nous défendons la valorisation des rôles sociaux des personnes handicapées... Là, nous ne pouvions pas faire mieux ! », se souvient Richard Huet, cadre de direction à l'IME La Pépinière, qui a accompagné la troupe à Cannes. En 2019, le film a été diffusé dans plusieurs salles de cinéma. Et bientôt, l'une des jeunes actrices va rejoindre la Compagnie de l'Oiseau-Mouche à Roubaix.



Omblin Ley et Caroline Capelle, réalisatrices



A Cannes, tenue de soirée pour les acteurs de l'IME !

## Et aussi, des fêtes...

### Les 40 ans de la Compagnie de l'Oiseau-Mouche

En 2018, la Compagnie de l'Oiseau-Mouche a eu 40 ans. L'anniversaire fut célébré à deux occasions. La première fois, le 9 juin, à la Maison des Métallos, à Paris, dans le cadre de la tournée de Bibi, la dernière création de la compagnie. Au programme : kidsparty pour les plus jeunes dans l'après-midi, spectacles et DJ set pour les plus grands dans la soirée. La seconde fois, le 28 septembre, à Roubaix, à l'occasion de l'ouverture de la nouvelle saison, avec paillettes, gâteau à la crème et chorégraphies !



### La première édition du festival Zik n'Roul

Elle a eu lieu en juillet 2018 à l'IME La Pépinière. 1 scène, 6 salles, 6 personnes accueillies partageant la scène avec un artiste, une vingtaine d'artistes, dont le groupe Sans relâche de l'IME Jean-Paul. Plus de 400 participants. Un succès tel que l'édition 2019 sera ouverte au grand public.





## Le développement durable au GAPAS, c'est lancé !

*En 2018, c'est parti pour la transition développement durable du GAPAS ! Le projet couvait, mûrissait... et a officiellement été lancé en avril 2018.*

### Le développement durable, une autre utopie nécessaire !

Le cap est ambitieux car il s'agit d'embarquer tous les établissements et services dans une nouvelle manière d'agir au quotidien sur des sujets variés : économiser l'eau et les énergies, s'engager pour des achats responsables, mieux gérer les déchets... Il s'agit très clairement de se préoccuper davantage des impacts environnementaux et socio-économiques des activités du groupement. Si le GAPAS s'engage à adopter cette position, c'est aussi par cohérence avec ses valeurs et sa vision. Les idées de « société inclusive » et « d'utopie nécessaire » que défend le GAPAS font complètement écho à la philosophie du développement durable. Il s'agit bien, dans les deux cas, de faire l'effort « d'organiser le monde... pour tout le monde » et de parier qu'un autre mode de développement, nécessairement plus économe en ressources, est possible.

### Et une transition progressive

Bien entendu, tout ne changera pas en un jour. La transition est une démarche progressive, et surtout elle a vocation à s'ancre totalement sur le terrain.

2018 a été l'année du lancement de cette démarche et d'une réflexion autour de son organisation et de son mode de pilotage. C'est le principe d'une organisation par cercles de travail multi-sites (une quinzaine) qui a été acté, en cohérence avec la dynamique de management coopératif à l'œuvre au sein du GAPAS. Chaque cercle, regroupant des membres volontaires, a la liberté de proposer et d'engager des projets. Fin 2018, un premier bilan faisait état de plus de 70 projets engagés sur le terrain.



## A l'IME La Pépinière, bientôt des légumes !

Depuis 2017, l'entretien des 15 hectares du parc de l'IME La Pépinière se fait selon des principes de gestion différenciée (respect des périodes de nidification pour la taille des arbres par exemple). Le verger a été replanté, et une mare a été réinstallée, avec des plantes aquatiques endémiques. Sous l'impulsion de l'association lilloise Chico Mendès, les professionnels et les jeunes de l'IME participent à ces activités d'aménagement écologique. A partir de 2019, une jeune maraîchère va développer son activité biologique sur une parcelle d'un hectare, mise gratuitement à sa disposition par le GAPAS. On peut imaginer qu'elle pourra à terme intégrer des personnes en situation de handicap de l'IME dans le développement de son activité (récolte, conditionnement, vente)...

## LA QUESTION « ET SI... ? »

Posée à Richard Huet, chef de projet développement durable, GAPAS

ET SI... IL NE FALLAIT DÉPLOYER QUE DEUX PROJETS D'AMPLEUR À L'ÉCHELLE DU GAPAS ?

### RICHARD HUET

*« Ce ne serait pas judicieux, car le développement durable, c'est un tout, un bouquet d'actions, de démarches, d'initiatives... Toutefois, je crois qu'avec notre organisation multi-sites, notre taille et notre appétence pour l'innovation, nous pourrions utilement réfléchir à deux macro-projets. Le premier pourrait concerner notre politique d'achats. Comment intégrer des critères de développement durable dans nos stratégies d'achat ? Pourquoi ne pas considérer qu'un critère de sélection des fournisseurs pourrait être leur contribution à la lutte contre le réchauffement climatique ?... Le second macro-projet pourrait concerner l'énergie... On voit de plus en plus se développer les circuits courts de l'énergie : un établissement pourrait devenir autonome en énergie en consommant une énergie qu'il produirait, via des toitures solaires ou des micro-éoliennes par exemple... Ce serait déjà deux très beaux chantiers ! »*

## Au FAM L'Abbaye, circuits courts et zéro déchet !

Au FAM L'Abbaye, on développe les circuits courts, le zéro déchet et on travaille le sujet de l'alimentation ! Le foyer est par exemple devenu point de livraison pour des paniers de produits locaux et de saison, en partenariat avec l'association Méloko. Il cultive et produit ses propres fruits (pommes, poires, framboises), fabrique ses confitures et son jus de pomme, et a installé un poulailler ! Tout un travail a été réalisé autour du gaspillage alimentaire. Les portions ont été revues, et les résidents n'hésitent plus à donner leurs restes de repas aux poules...





## Un nouvel Intervalle à Lille, et de beaux projets d'habitat partagé, notamment en Ile-de-France

L'Intervalle, c'est un modèle d'habitat partagé et, surtout, pour les personnes en situation de handicap psychique qui y vivent, une alternative à l'hospitalisation, la vie en établissement médico-social ou l'isolement. Un retour ou un accès à une vie la plus ordinaire possible dans un logement à soi, dans un appartement proposant également des espaces communs. Et, bien entendu, au cœur de la cité. C'est aussi une colocation « accompagnée » : les personnes sont autonomes dans leur logement, mais soutenues dans leur participation, leur épanouissement et leur vie quotidienne. Elles peuvent compter sur la présence d'un coordinateur, salarié du GAPAS, et sur les interventions quotidiennes d'aides à domicile. Ce fonctionnement est rendu possible par la mutualisation des prestations de compensation du handicap des colataires.

Le premier Intervalle est né en 2013 à Roubaix, dans le cadre d'un partenariat entre le GAPAS, le bailleur LMH, l'Établissement Public de Santé Mentale Lille Métropole, et l'association tutélaire Ariane. 9 personnes y vivent en 2018.



# Des Développements !

### Lille en 2018, Armentières en 2019, et l'Ile-de-France très vite

En 2018, un nouvel Intervalle a ouvert à Lille, quartier Vauban. 5 colataires y vivent depuis le mois de mai.

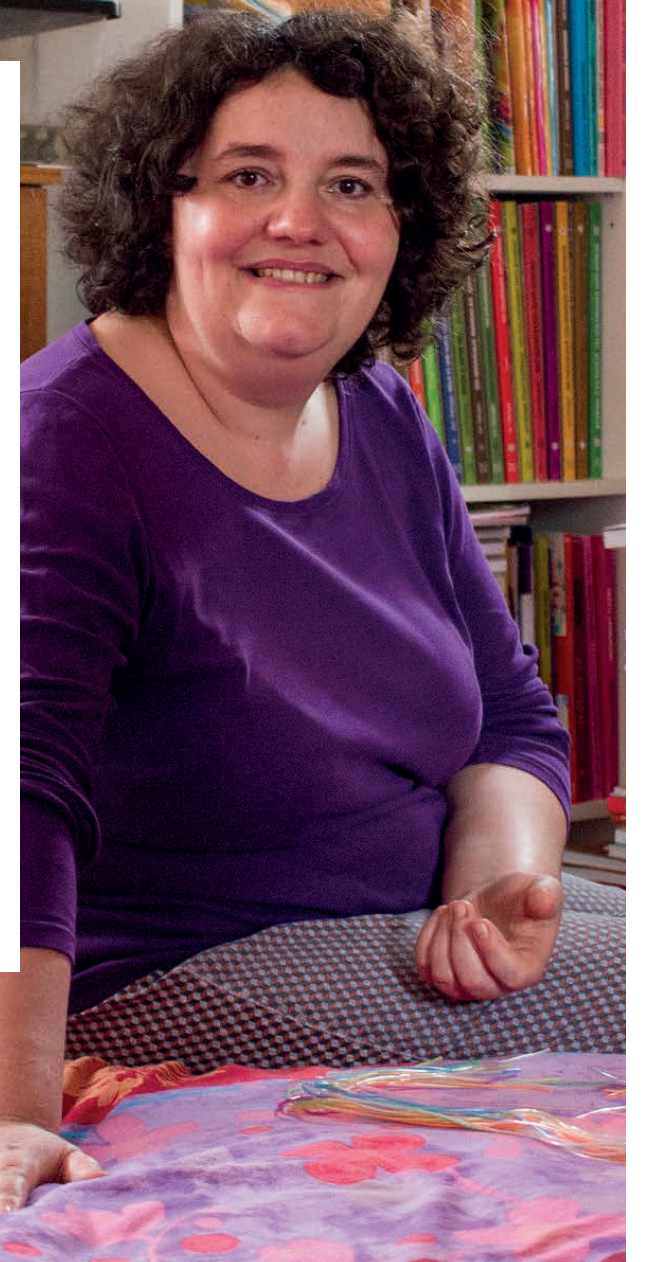
Encouragés par les politiques départementales, soutenus par des partenariats forts, confortés par l'expérience acquise, ces dispositifs d'habitat innovant devraient se développer. « Nous ouvrons un nouvel Intervalle à Armentières en 2019, pour 5 colataires. Plusieurs projets sont en cours de montage dans la région Hauts-de-France : Seclin ou Wattignies en 2019, la Pèvèle et Cambrai à horizon 2020 », explique Céline Schutt, chargée de développement des habitats innovants. « Le modèle est identique, mais les moyens d'accompagnement peuvent varier. Nous voulons aussi porter une attention particulière aux publics jeunes ou vieillissants, car ils sont souvent exclus des dispositifs d'accueil traditionnels. »

Et surtout, en 2018, le GAPAS a été retenu dans le cadre d'un appel à candidatures de l'Agence Régionale de Santé Ile-de-France pour la réalisation d'habitats partagés dans 3 départements : deux dans l'Essonne, deux dans les Hauts-de-Seine, et deux dans les Yvelines. L'objectif est qu'ils ouvrent en 2019.

### Les habitats partagés du GAPAS observés par un programme européen

Le projet Visés, soutenu par le programme Interreg France-Wallonie-Flandres et le FEDER, est une démarche sur 4 ans, qui vise à développer un outil de mesure de l'impact des actions des entreprises sociales pour le dynamisme des territoires et le bien-être des habitants. Les habitats partagés du GAPAS font partie des dispositifs évalués.

2018, c'est aussi une année pivot pour le développement du modèle d'habitat partagé, expérimenté depuis 2013 avec l'Intervalle à Roubaix. Ce fut aussi la première année effective de transition inclusive du service hébergement. Le point sur les principaux développements.





## Le Service hébergement entame sa transition inclusive



Le Service hébergement s'est engagé dans une dynamique de transition inclusive fin 2017. 2018, c'est donc la première année de mise en œuvre concrète de cette démarche. Et elle a été productive !

En perspective, il y a l'idée d'amener le Service hébergement à fonctionner dès 2020 comme une équipe unique. Ce qui comptera, ce ne seront plus l'établissement ou le service d'accompagnement, mais les besoins des personnes et l'évolution du soutien éducatif dans le temps. « Pourquoi ? Tout simplement parce que ce qui fait sens aujourd'hui, ce n'est pas de proposer un service ou un établissement à une personne, mais de lui offrir des solutions, un parcours qui lui garantit une meilleure qualité de vie et la possibilité de faire ses propres choix. Dans nos métiers et nos organisations, l'évaluation des besoins individuels et la coordination des parcours vont devenir très importants », explique Melina Konrad, directrice du Service hébergement.

2018 a été l'année de l'acculturation à cette philosophie, qui fait complètement écho aux valeurs du GAPAS. « Nous avons mis en place un comité de pilotage « transition inclusive », qui se réunit tous les mois, ainsi que des groupes de travail thématiques. Nous avons aussi développé toute une série de formations pour les équipes, sur l'autodétermination, la qualité de vie, la valorisation des rôles sociaux. » Déjà, des pratiques et des réflexes nouveaux se sont imposés...



Le GAPAS fait figure de pionnier dans cette démarche complètement en phase avec les évolutions sociales et réglementaires. Cette transformation est suivie par le Département du Nord, dans le cadre de la construction du contrat pluriannuel d'objectifs et de moyens (CPOM) pour la période 2019-2021.



## 32 places supplémentaires de SESSAD en Ile-de-France

Depuis fin 2018, 32 places supplémentaires de SESSAD pour les enfants autistes sont proposées par le GAPAS à Sainte-Geneviève-des-Bois. Parmi ces 32 places, 8 sont réservées à des enfants de moins de 4 ans, qui pourront bénéficier dès 18 mois d'interventions précoces. L'offre d'accompagnement des enfants autistes dans leur vie quotidienne et dans les lieux de socialisation s'étoffe donc dans l'Essonne. Cette création fait suite à un appel à projets de l'ARS Ile-de-France reporté par le GAPAS fin 2016. A la faveur de ce développement, le SESSAD Les Pichounets devient le SESSAD Confluences.



## Une illustration de la transition inclusive : le projet Action Bénévole

Piloté par Luc Doignies, le projet Action Bénévole permet à des personnes accueillies de s'investir dans des actions utiles et bénévoles, par petits groupes. Luc a lancé ce projet en 2018. Son premier travail a été de communiquer auprès des partenaires pouvant être intéressés par une telle proposition, et de lancer l'idée auprès des personnes accueillies au sein du Service hébergement. Dès les premières missions décrochées et réalisées (pour Lille Sud Insertion, et la Banque Alimentaire), Luc a compris que ces actions répondaient vraiment à un besoin des personnes

accueillies. « Pas seulement un besoin d'activité... Egalement l'envie d'être utile, de s'engager et d'être responsable de quelque chose », analyse Luc. Aujourd'hui, chaque semaine, près de 8 à 10 actions bénévoles sont réalisées. Au total, une quarantaine de personnes accueillies se sont engagées sur des missions, dont une vingtaine très régulièrement.



## Le CNRHR Robert Laplane rejoint le GAPAS



En septembre 2018, l'ARS Ile-de-France a choisi le GAPAS pour reprendre la gestion du CNRHR Robert Laplane, situé à Paris. Comme les deux autres CNRHR du territoire français (dont le CNRHR La Pépinière), le CNRHR Robert Laplane a pour mission d'améliorer les conditions de vie, d'accueil et d'accompagnement des personnes en situation de handicap rare sur l'ensemble du territoire, de leur permettre une plus grande autonomie et une meilleure participation sociale. Il travaille auprès des enfants sourds qui présentent des déficiences associées à leur surdité, des enfants touchés par des troubles complexes de langage (TCL)

associés à d'autres déficiences ou pathologies, et des adultes sourds ou touchés par des TCL, associés à d'autres déficiences ou pathologies. Son équipe pluridisciplinaire de 14 personnes intervient sur l'ensemble du territoire national. Elle met à la disposition des personnes, de leurs familles, des diverses structures et des associations concernées, des actions d'aide, de soutien, d'information, de formation, de conseil et d'expertise





## Un rendez-vous avec l'avenir...

Le projet Vision 2030, c'est à la fois un cadre et un processus. Animé par le service qualité et développement, épaulé par le service communication, Vision 2030 pose d'abord une toile de fond à la réflexion. Ce qu'il s'agit d'explorer entre 2018 et 2020 tient en trois grandes séries de questions :

- Comment évolue notre environnement ? Quelles sont les pratiques et réflexions propres au secteur ? Comment se situe le GAPAS dans cet environnement ?
- Quels sont les défis de nos métiers ? Comment les mutations sociales, politiques, technologiques vont impacter le secteur médico-social ?
- Que veut devenir le GAPAS ? Quel est notre idéal et quelles sont nos priorités au regard de celui-ci ?

# Un grand projet !



Imaginer ce que sera le GAPAS en 2030... Etre collectivement au clair avec les défis de nos métiers, la manière dont on souhaite les relever, intégrer tous les projets des établissements et services en cours ou à mener dans une vision commune... Impliquer les professionnels et les parties prenantes du GAPAS, dont les personnes accueillies et leurs familles, dans la même dynamique de réflexion... Tel est le sens du projet Vision 2030, qui va se construire de 2018 à 2020.

## ... prévu pour tout de suite !

La démarche s'alimente d'expériences (développement de projets innovants, voyages apprenants...), de rencontres et d'événements, qui créeront de la matière concrète et pertinente pour aboutir à la vision collective de ce que doit être le GAPAS, et des orientations partagées. Car l'objectif est bien là : tout ce qui sera appris, entrepris et produit dans le cadre du projet Vision 2030 et de ses temps forts alimentera le projet associatif, et se déclinera de manière opérationnelle dans les stratégies triennales jusqu'en 2030.

## Les acteurs du GAPAS en voyage apprenant !

Canada, Belgique, Espagne, Suède... En 2018, 50 professionnels, administrateurs, bénévoles, parents, partenaires sont allés découvrir les pratiques mises en oeuvre pour accompagner les personnes en situation de handicap, au-delà de nos frontières. Un choix fort d'ouverture, hautement inspirant pour l'écriture de notre Vision !







## LA QUESTION « ET SI... ? »

Posée à Yannick Roudaut, conférencier, intervenant au colloque du 21 novembre 2018

ET SI... LE PROJET VISION 2030 N'EXISTAIT PAS ?

YANNICK ROUDAUT

« Ce serait très regrettable ! De mon point de vue, les organisations qui, aujourd'hui, ne se projettent pas à 10 ou 20 ans se mettent en danger. En se projetant en 2030, le GAPAS va pouvoir imaginer des scénarios, évaluer des opportunités, mesurer des risques... Et donc être prêt au monde qui vient, de la meilleure manière possible ! J'encourage le GAPAS à être utopiste sur ce sujet ! »

## Grand succès pour le premier temps fort

C'était le 21 novembre 2018 à la Compagnie L'Oiseau-Mouche à Roubaix. Une centaine de personnes y ont participé.

Au programme, le matin, les interventions de deux spécialistes de la prospective, Yannick Roudaut et Jean-René Lubat, sur « le monde en 2030 » et « le secteur médico-social en 2030 ». L'après-midi, un forum ouvert où « chacun a pu choisir de participer à des discussions en petits groupes sur des thèmes amenés par les interventions du matin », raconte Cécile Teurlay, responsable de la communication. Parmi les thèmes retenus : la participation des personnes, la coordination des parcours, la transversalité et la coopération entre les établissements, etc.

## Ils y étaient ! Qu'en disent-ils ?

« J'ai trouvé très intéressante la manière d'amener le sujet : partir du « monde » pour arriver au GAPAS... C'était un bon moyen de se situer et de se responsabiliser. On a parlé du futur, certes, mais celui-ci est finalement très proche, et la réflexion est toujours restée très concrète. Et il y avait une belle énergie collective, beaucoup d'investissement et de concentration. Beaucoup de joie aussi. »

**Perrine Dhondt**,  
infirmière, MAS La Gerlotte.

« C'était un moment formidable qui nous a permis de nous rencontrer, d'échanger librement et facilement, et d'avancer. J'y ai rencontré les collègues qui se sont occupés de l'édition 2018 du festival Zik n'Roul... Et je fais maintenant partie de l'équipe organisatrice de l'édition 2019 ! Il suffisait de se rencontrer en fait... J'ai beaucoup aimé l'ambiance de l'événement, la sensation que tout était possible, la liberté que nous nous sommes donnée de ne pas penser aux limites, aux freins ! »

**Juliette Cartier**,  
éducatrice spécialisée, Service hébergement.

## Pour faire vivre la démarche Vision au long cours : les relais Vision

« Ce sont 20 binômes composés de professionnels et de personnes accueillies ou de leurs représentants. Les binômes sont représentatifs des publics, des métiers, des établissements et des territoires. Fin 2018, il y a, parmi les relais Vision, 4 personnes accueillies et 3 parents de personnes accueillies », explique Sophie Monoky, chargée de mission qualité et développement au GAPAS. Leur mission : représenter le projet Vision 2030, être les témoins des temps forts, les ambassadeurs et les porte-parole des idées et pratiques du terrain.





# COUP D'ŒIL SUR LES PROJETS NUMÉRIQUES

Les solutions numériques, lorsqu'elles prennent la forme d'outils et d'applications offrant de nouveaux moyens de communication ou de repérage spatio-temporel, peuvent jouer un rôle fondamental pour l'amélioration de la qualité de vie et l'inclusion des personnes en situation de handicap. Elles peuvent également faciliter le travail des professionnels lorsqu'elles se déclinent en outils d'accompagnement ou de collaboration adaptés. Le GAPAS a choisi de faire de l'innovation numérique au service des personnes accompagnées un de ses axes de travail. En 2018, ses établissements et services ont exploré et testé de nouveaux outils et réflexes digitaux, et ont mis en place plusieurs projets numériques.

Coup d'œil sur ce qui s'est passé !

## à l'échelle du GAPAS

### L'informatisation du dossier de l'utilisateur via Num@C



C'est le projet d'envergure de 2018 ! Durant l'année 2018, le GAPAS a démarré le déploiement de l'informatisation du dossier de l'utilisateur sur l'ensemble de ses établissements, en commençant par la Compagnie de l'Oiseau-Mouche et la MAS La Gerlotte, structures pilotes pour ce projet. Cette solution Num@C, c'est l'aboutissement d'un travail de réflexion et de conception mené dans le cadre du groupement de coopération médico-social Polycap. En 2018, le projet a obtenu le soutien du FEDER (un financement de 60 % du coût total), ce qui a permis de lancer le déploiement et la formation des équipes du GAPAS à l'outil.



### De nouveaux équipements

58 PC fixes, 57 ordinateurs portables, 60 tablettes numériques, 9 tableaux interactifs, 50 bornes wifi ont été acquis (avec une aide de l'Union Européenne)

Les équipements réseaux et l'équipement de téléphonie fixe en Hauts-de-France ont été renouvelés.

## au Service hébergement

### La transition numérique accompagne la transition inclusive !

Un groupe de travail spécifiquement dédié à la transition numérique a été mis en place, pour réfléchir aux projets, outils et applications à mettre en place pour favoriser l'inclusion sociale, l'autonomie et la citoyenneté des personnes accompagnées.

Par ailleurs, une mission d'évaluation des besoins des équipes en outils collaboratifs a été lancée. Première étape : une journée collective de « digital experience », pour tester de nouvelles solutions de travail collaboratif et de communication (visioconférence, outil de gestion de projet, messagerie instantanée...)

## au CNRHR La Pépinière

### Un système commun d'information (SCIDI) pour le groupement national de coopération handicaps rares

Ce système d'information commun, qui permet l'enregistrement (sous réserve d'accord) des données des personnes accompagnées, fonctionne aussi comme une base de données des compétences et ressources (professionnels, structures, etc.) mobilisables pour aider les personnes en situation de handicap rare. Il favorise la rapidité des échanges entre les partenaires et fluidifie l'organisation des actions notamment entre les centres nationaux de ressources handicaps rares, dont le CNRHR La Pépinière, et les équipes relais.

Ce SCIDI est le fruit d'un travail conséquent de réflexion et d'harmonisation préalable (au départ entre les CNRHR lors du premier schéma handicap rare, puis avec les ERHR à partir de 2016). Une équipe pionnière du CNRHR La Pépinière (le directeur, l'attaché de direction et une conseillère technique) a contribué aux différentes étapes des travaux préparatoires. Aujourd'hui, l'ensemble de l'équipe du CNRHR La Pépinière a été formée à l'outil et l'utilise.

## au FAM L'Abbaye

### Des « makers » au FabLab

Quelques résidents fréquentent désormais Indelab, situé à Bruay-la-Buissière. IndeLab est un FabLab, un atelier de création numérique, qui met à la disposition du grand public des outils technologiques innovants (impression 3D, découpe laser,...) pour la fabrication d'objets. Dans cet environnement très différent de celui qu'ils connaissent, les résidents travaillent leur imagination, leur dextérité, et utilisent les outils informatiques... Une très belle expérience d'ouverture aux nouvelles technologies.

## et aussi :

### à la MAS Le Hameau,

un tableau interactif et un orgue sensoriel ont fait leur apparition !

### à la MAS Alter Ego et au SESSAD Confluences,

des projets d'utilisation des tablettes numériques sont en cours de montage.